

COMITÉ NATIONAL

des
Organisations des émigrés macédoniens
en Bulgarie

SOFIA, le 9 Mai 1928
Rue „Alexandre I-er“ № 16

№ 2834.



Copie.

A Son Excellence
Sir Eric Drummond,
Secrétaire général de la
Société des Nations,
GENÈVE.

Excellence,

Faisant suite aux renseignements contenus dans nos exposés des 31 mars et 24 avril derniers sub №№ 1942 et 2317, nous considérons de notre devoir de porter à votre connaissance les méfaits regrettables commis par les autorités serbes en Macédoine que nous relatons ci-dessous:

1) Le 17 avril dernier, nuitamment, a été assassiné le nommé Petko Dimitroff du village de Mlado-Nagoritchani (Koumanovo); le meurtre a été commis en face du café situé au centre du village, au moment où Dimitroff regagnait son domicile. L'assassin n'a pu être découvert

2) En raison des assassinats fréquents de ces temps derniers, craignant pour leur personne, les nommés Christo Petroff, du village de Tsarvena Niva, Mité Zachoff, du même village, et Marko Nicoloff, charpentier, domicilié à Kotchané, originaire du village d'Ousrendol, s'occupant d'agriculture comme ses deux camarades, tous de l'arrondissement de Kotchané, avaient décidé de prendre la fuite et de chercher asile en territoire bulgare, afin d'avoir la vie sauve. En route, non loin de la frontière, ils ont été aperçus par les gardes—frontière serbes qui, ayant fait feu sur eux, ont tué Mité Zachoff et Marko Nicoloff. Le troisième, Christo Petroff, a réussi à franchir la frontière et il est arrivé en territoire bulgare. Il retrace, en termes saisissants, avec des détails qui toucheraient le coeur le plus dur, la tragédie de ses infortunés camarades. Entre temps, la presse serbe a essayé une diversion en s'efforçant de donner quelque crédit à la fable que ces malheureux formeraient une „troïka“ de comitadjis qui serait entrée en collision avec la gendarmerie, tandis que le gouvernement serbe s'est empressé d'attirer l'attention du gouvernement de Sofia sur ce „fait“ purement imaginaire dans le but de couvrir un crime et d'alimenter la légende que les bandes de comitadjis passeraient de Bulgarie en Yougoslavie.

3) Une lettre de Pehitchévo nous apprend qu'il y a quatre mois ont été arrêtés le prêtre du village de Ratovo (région de Pehitchévo) ainsi qu'un de ses fils, sous prétexte qu'en 1914 ils auraient assassiné des jardiniers serbes! De même, ont été arrêtés les paysans Atzé Remenski et Gavé Avramsky. Il y a un mois a été arrêté à Pehitchévo le cornemuseur Kamber et trois de ses camarades, parce

qu'à l'occasion d'une réjouissance ils auraient joué l'hymne national bulgare! En outre, ont été arrêtés Bogdan, du village de Razlovtzi, et le citoyen Ivantcho Tasseff de Pehtchévo. Le nommé Christo Markoff, arrêté antérieurement, a été soumis à de cruelles tortures dans la prison.

4) Une lettre de Kotchané, en date du 15 avril, dont nous vous adressons copie sous ce même pli, retrace un tableau poignant de la terreur exercée dans la région. Elle nous apprend les noms de ses victimes les plus récentes. Voici ces victimes: Nicolas Paounoff, Démètre Paounoff et Grigor Stoyanoff, du village de Novo Sélo, région de Kotchané, ont été enlevés par les autorités serbes de chez eux avec leurs familles et conduits à la „station“ de gendarmerie près du village do Kostin-Dol où les femmes et les enfants ont été torturés, tandis que les hommes subissaient un véritable martyre avant d'être suppliciés le 22 février 1928. Les gendarmes de la „station“ près de Leskovo-Bardo et ceux de Kostin-Dol, parmi lesquels a été reconnu Roukavin, faisaient irruption à minuit — le 27 février 1928. dans la demeure d'Efthyme Anguéloff au village do Borovo-Bardo et, l'ayant entraîné derrière eux, ils l'avaient emmené vers la demeure d'Arseni Levkoff. La femme de celui-ci a empêché son mari de répondre à l'invitation des gendarmes. Ayant fait feu sur eux par les fenêtres de la demeure, ceux-ci ont tué Arséni, sa femme et leur fils Stamen. Puis, s'introduisant dans la maison, ils ont criblé de coups de couteau les cadavres de leurs victimes. Revenant enfin dans la cour où les attendait Efthyme Anguéloff, les gendarmes se sont retournés contre lui et l'ont assassiné. Pendant ce temps, le bandit Mité Nicoloff, qui conduit une bande pour la poursuite des révolutionnaires, persécutait et menaçait de son couteau le fils du veillard Nicoloff, du village de Priporo (Kotchané) jusqu'à ce qu'il ait amené le pauvre veillard à lui remettre tout son argent. Remis en liberté, après avoir payé une si lourde rançon, père et fils ne tardaient pas à être assaillis par les gendarmes qui ont mis le feu à leur maison.

La 5 avril, le maire du village de Béli, Jordan Dimitrofi Chopoff, se rendait au marché de Kotchané où il a été appréhendé par un gendarme de la „station“ de Novitchani et emmené dans une direction inconnue. Des habitants de Kotchané ont entendu le Dimanche des Rameaux, les cri de détresse du maire. Cependant, le lendemain, des gendarmes serbes se rendaient au village et accusaient les paysan de l'avoir assassiné. Le cadavre du malheureux maire a été découvert sur une colline près de Kotchané où les paysans de Béli se sont rendus sur les indications des gendarmes serbes. Le cadavre avait été découpé à coups de hache.

D'après un rumeur sinistre circulant dans la région, le Vendredi Saint auraient été tirés de la prison de Chtip neuf personnes pour être abattues. Une histoire semblable se serait reproduite à Tsarévo-Sélo. Le maire de la commune d'Orizaré, Anguel Kresteff, a été également arrêté.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de notre très haute considération.

Le Président: D-r C. D. Stanicheff

Le Secrétaire: W. Doumeff.

